

Le Christ du secours en montagne

Historique de l'implantation de cette statue dans le massif du Mont-Blanc, il y a 20 ans
Août 2008, par Francis Delafosse & Jean-Marie Potelle



Une fois de plus, à bord de « l'Alouette III » rouge de la Sécurité Civile qui virevolte et butine d'arête en arête, de sommet en sommet, j'accompagne le pilote René ROMET dans l'une de ces séances d'auto entraînement que nous aimions pratiquer à l'approche de chaque nouvelle saison estivale à Chamonix. Une fois de plus, nous avons « rendu visite » et effectué des manœuvres d'approche et de mise en vol stationnaire à la verticale de chacune de ces statues religieuses amenées sur plusieurs sommets par quelques vaillants alpinistes du début du

XXème siècle. Souvent, on s'est demandé qui étaient donc ces pionniers, si désireux de marquer ce territoire vierge par quelques représentations métalliques du même nom. Pourquoi cela ne pourrait-il pas se faire de nos jours encore ?, me demandais-je en proposant à René d'installer dans le même esprit une telle chose en hommage cette fois au « Secours en montagne ». L'idée avait été retenue et je savais que René serait bien le seul capable de suivre ce projet et de le mener à terme, fort de son statut de Président National de l'amicale de notre Groupement Hélicoptère, de sa passion pour le secours et de sa détermination légendaire.

Les anciens ayant créé un précédent par ces symboles religieux, notre chance d'aboutir serait d'en poursuivre la symbolique par la représentation stylisée d'un « Christ Rédempteur ».

Assurant les fonctions de Secrétaire de l'association, j'ai entrepris les démarches administratives sans rencontrer toutefois beaucoup d'enthousiasme auprès des autorités concernées. En réponse aux nombreux courriers, nous recevons une lettre en provenance de la Secrétairerie d'État du Vatican écrite par Monseigneur E. MARTINEZ, il nous transmet un message de Jean-Paul II soutenant pleinement notre démarche.

Dès lors, les choses s'accélérent, mais compte-tenu des réticences administratives, il aura fallu l'approbation de Gilles MENAGE, Directeur de Cabinet de François MITTERRAND pour voir s'ouvrir enfin les portes récalcitrantes aux autorisations nécessaires.

C'est le sculpteur René BROISSAND qui fut retenu pour réaliser une statue en inox de deux mètres quarante de hauteur et d'un poids de 130 Kg. Nous avons pu obtenir que celle-ci soit hélitreuillée par nos soins de la place du Mont Blanc jusqu'au sommet de l'Aiguille du Capucin du requin à 3300 mètres d'altitude, en hommage aux sauveteurs et aux 30 000 personnes secourues depuis les années cinquante.

Notre Alouette III rouge sera escortée par celle de la Gendarmerie Nationale de MEGÈVE, pilotée par Gilbert LEBON accompagné du Mécanicien d'équipage, Didier ÉSPERON et l'Alouette du Secours Aérien Français pilotée par son président Roland FRAISSINET. C'est à notre grand regret et au dernier moment que l'appareil de l'ALAT ne put obtenir l'autorisation des autorités militaires pour nous accompagner. C'est encore l'époque de l'entente cordiale entre les équipages Sécurité Civile et Gendarmerie qui, très souvent, apprennaient à*



travailler ensemble sur les secours les plus difficiles en s'aidant mutuellement. On a même pu voir l'hélico bleu voler avec le treuil et la potence rouge Sécurité Civile dans l'intérêt même de notre vocation première, le secours aux touristes et alpinistes qui fréquentent l'ensemble des massifs du département.

Et le jour du 15 août 1988, fête de la Compagnie des Guides, toute notre organisation est en place pour réaliser notre projet avec efficacité, soucieux de la sécurité. Tous deux Mécaniciens d'Équipage, Noël RIVIERE (trésorier de l'association) et moi-même, placés côte à côte pour stabiliser la statue accrochée au câble, prenons la direction du centre-ville à bord de notre Alouette, pilotée par Roger COLIN, le chef de la base. Sur la place du Mont-Blanc, la statue installée sur un véhicule des Sapeurs-pompiers, se trouve entourée de plusieurs centaines de personnes.

Nous arrivons très vite sur zone et nous descendons lentement le câble vers elle. Sitôt accrochée par Robert PETIT PRESTOUD, elle remonte vers l'hélico en stationnaire qui prend la direction de la Vallée Blanche, le tout escorté par les deux autres Alouettes et entourés de quatre « hélicoptères privés » chargés du transport des cameramen et photographes.



Quelques minutes plus tard, arrivée au sommet de l'aiguille du Capucin, la statue sera réceptionnée par quatre représentants du Secours en Montagne (C.R..S., Gendarme, Civil et Sapeur-pompier) pour être fixée sur le rocher. L'opération réussie, nous prenons du recul pour admirer cette œuvre qui se présente majestueuse et brillante, telle une statue de glace dominant la Vallée Blanche. Bénie le matin même sur le parvis de l'église par l'Abbé COMTAT Curé de la

paroisse, celui-ci déclarera dans son allocution : « Le Christ ressuscité nous rappelle que toute vie est précieuse. Que tous ceux qui passent près de cette statue au départ comme au retour d'une course ne demeurent pas indifférents. Souvenez-vous que vous avez là un guide qui vous conduira vers d'autres sommets, vers d'autres chemins, ceux de la vie éternelle ».

Plusieurs mois plus tard, non loin de l'endroit où fut posé ce Christ, un énorme « BOUDDHA » a été peint sur la surface plate d'un rocher... ce qui prouve que ces montagnes, véritables piliers du ciel, demeureront toujours parmi les meilleurs supports de nos spiritualités.

Francis Delafosse & Jean-Marie Potelle

** ALAT : Abréviation pour Aviation légère de l'Armée de Terre*

